


LAURENT GARNIER

OFF THE RECORD

UN FILM DE GABIN RIVOIRE





LAURENT OFF THE RECORD GARNIER

UN FILM DE GABIN RIVOIRE

Retour sur les trente ans de carrière du DJ Laurent Garnier, devenu l'une des icônes de la musique électronique après en avoir été l'un des pionniers. De New York à Tokyo, de Hong-Kong à Détroit ou Londres, Garnier a fait danser les foules du monde entier. Avec en filigrane, le sentiment que le mouvement musical qu'il a contribué à fonder a rythmé les grandes évolutions sociétales des dernières décennies.

TOURNÉE DES CINÉMAS
DU 1^{er} AU 21 NOVEMBRE 2021

— ROYAUME-UNI / BELGIQUE • 2020 • DURÉE : 1H33 —

DISTRIBUTION
CONDOR DISTRIBUTION

Priscilla Pierron
+33 (0)1 55 94 91 70
priscilla@condor-films.fr

RELATIONS PRESSE
CARTEL

Jean-Baptiste Pean
+ 33 (0)6 77 02 03 35
jean-baptiste.pean@agence-cartel.com

MATÉRIEL PRESSE TÉLÉCHARGEABLE SUR
WWW.CONDOR-FILMS.FR/FILM/LAURENT-GARNIER-OFF-THE-RECORD



ENTRETIEN AVEC LAURENT GARNIER

TU AS ÉTÉ TRÈS INVESTI DANS LA RÉALISATION DE CE FILM DONT TU ES LE PERSONNAGE CENTRAL. EST-CE QU'IL N'Y AVAIT PAS UN RISQUE DE DEVENIR EN QUELQUE SORTE JUGE ET PARTIE ? COMMENT AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ AVEC GABIN RIVOIRE POUR ÉVITER CET ÉCUEIL ?

Je m'investis à 100% dans tous mes projets. J'ai essayé non pas de garder le contrôle mais de travailler en équipe en apportant le plus d'idées possible. Je voulais vraiment participer à la réalisation de ce documentaire, mais sans en garder toutes les commandes et en respectant le regard du réalisateur Gabin Rivoire. Bien entendu, c'était un risque de partir à l'aventure avec quelqu'un dont c'est le premier long métrage et qui allait devoir interviewer autant de personnalités importantes de la musique. Mais j'ai toujours eu confiance en lui. Je savais qu'il allait arriver à faire ressentir la passion qui anime les acteurs de cet univers, la poésie des gens qui dansent les yeux fermés. Il a réussi à capter l'intensité de ces moments. Mon métier, c'est aussi de découvrir de la musique et des artistes. J'aime aller chercher des gens nouveaux et leur donner leur chance. Le risque fait partie de mon métier.

GABIN RIVOIRE EST UN JEUNE RÉALISATEUR. QU'EST-CE QUI T'A SÉDUIT CHEZ LUI ?

Lorsque je l'ai rencontré, il tournait des films publicitaires pour du carrelage de salle de bain. Il était très loin de mon univers et ne connaissait rien à la musique électronique. C'était néanmoins un ami proche d'un des organisateurs du Yeah, le festival dont je suis co-organisateur tous les ans à Lourmarin en Provence. Gabin a pris l'habitude de filmer chaque édition du festival et j'ai été séduit par la poésie de ses images. Son regard sur la musique s'est révélé vraiment original. Tous les gens qui m'ont approché pour faire des documentaires avaient un regard trop centré sur ma carrière. Je ne voyais pas l'intérêt de faire un film uniquement sur mon histoire. « Me, Myself and I » et le culte de la personnalité, ça n'a jamais été mon truc. Gabin a montré que je ne suis rien sans les autres et que la musique électronique est avant tout une grande communauté. Il a découvert le monde de la musique électronique à mes côtés et la fraîcheur de son approche a été un apport extraordinaire pour ce documentaire.

LAURENT GARNIER : OFF THE RECORD A ÉTÉ EN PARTIE FINANCÉ GRÂCE À LA PLATEFORME KICKSTARTER, AVEC 150.000 EUROS RÉUNIS EN 28 JOURS. UNE LOURDE RESPONSABILITÉ ?

Sans cet apport des fans, la réalisation du film n'aurait pas été la même. Grâce à eux, nous avons été plus libres et le film n'en est que meilleur. Tout au long de ma carrière, j'ai tout construit pour et avec mes fans. J'ai de la chance, ils me suivent avec beaucoup de bienveillance. J'ai toujours veillé à les impliquer le plus possible. Je sais très bien que sans les gens qui sont autour de moi et qui me suivent, je n'en serais pas là.

LAURENT GARNIER : OFF THE RECORD EST AUSSI BIEN UN FILM SUR TOI, TA CARRIÈRE, QU'UN FILM SUR L'HISTOIRE DE LA HOUSE ET DE LA TECHNO. AVEC GABIN RIVOIRE, AVEZ-VOUS CONÇU CE FILM COMME LE PROLONGEMENT EN IMAGES DE TON LIVRE ÉLECTROCHOC SORTI EN 2003 ? QU'EST-CE QUE TU AS PU RACONTER DANS CE FILM QUE TU N'AVAIS PAS PU RACONTER AVEC LE LIVRE ?

Je voulais raconter en images ce grand mouvement communautaire qu'est la musique électronique comme je l'avais fait avec des mots dans le livre *Électrochoc*. Ma vie est intimement liée à l'histoire de cette musique. Avec tous ceux qui sont dans le film, nous avons été des soldats et nous avons œuvré à la reconnaissance de ce mouvement, c'est ce que je voulais raconter à travers ce film, bien plus que ma vie. Un ami m'a dit un jour, alors que je travaillais au scénario de mon projet de long métrage, qu'il n'y a rien de plus difficile à montrer que la puissance de la passion et la sincérité des émotions. Je voulais justement montrer cela. Depuis le début je suis animé par la passion pour la musique et l'envie de la partager.

LE FILM EST TRÈS RICHE EN DOCUMENTS ET IMAGES DE TON PARCOURS. COMMENT SE SONT DÉROULÉES LA RECHERCHE ET LA SÉLECTION DE CES IMAGES PARFOIS TRÈS ANCIENNES ?

J'ai réuni moi-même la plupart de ces documents tout au long de ma carrière. J'archive beaucoup : les flyers, les images, les articles, etc. mais il y a aussi dans le documentaire des photos que je n'avais moi-même jamais vues et que ma famille ou des amis ont fournies - comme Olivier qui était serveur en même temps que moi à l'ambassade de France et avec qui j'ai gardé contact. Le tri de ces documents a été difficile mais, en travaillant avec Gabin, je collaborais avec quelqu'un en qui j'avais suffisamment confiance pour lui confier les clefs de la maison. Je n'ai rien à cacher mais j'avais besoin de me sentir en confiance pour le laisser faire sa sélection. Gabin a vite compris qu'il y a une partie de ma vie de famille que je voulais garder privée mais, tout au long des quatre ans qu'a duré la réalisation de ce documentaire, il n'y a aucun document qu'il a choisi que j'aie refusé de montrer.

LA MUSIQUE ÉLECTRONIQUE A LONGTEMPS SOUFFERT D'UNE MAUVAISE IMAGE. D'AILLEURS, LE MÉTIER DE DJ EST ENCORE MÉCONNU OU SUJET À MALENTENDU. MONTRER LES COULISSES ET LA RÉALITÉ DE CET UNIVERS ÉTAIT-ELLE L'UNE DES AMBITIONS DU FILM ?

Aujourd'hui encore, lorsque je participe à un dîner avec des gens qui ne me connaissent pas, j'ai du mal à dire ce que je fais dans la vie. DJ, c'est un métier étrange et encore plus quand on est un DJ de 55 ans. C'est bizarre comme job. Gabin m'a souvent dit qu'il voulait faire un film pour raconter à sa grand-mère tout ce qu'il avait découvert sur cette musique. Comme à l'époque d'*Électrochoc*, nous n'avons jamais souhaité faire un film qui s'adresse uniquement aux gens qui connaissent déjà cette musique. Je serais très heureux si ce documentaire aide à mieux faire comprendre cette musique et la dédramatiser encore un peu plus.

AU-DELÀ DE LA MUSIQUE ELLE-MÊME, LA SCÈNE ÉLECTRONIQUE APPARAÎT DANS LE FILM COMME UNE CULTURE GLOBALE. UNE CULTURE QUI EST BASÉE SUR UNE UTOPIE, QUE L'ON POURRAIT RÉSUMER PAR « DANSER ENSEMBLE, C'EST APPRENDRE À MIEUX VIVRE ENSEMBLE ». QU'EST-CE QU'IL RESTE AUJOURD'HUI DE CETTE UTOPIE ?

On peut être vraiment soi-même dans le monde de la nuit. S'assumer sans avoir peur du regard des autres. Danser, c'est vivre ensemble et cette utopie est encore plus valable aujourd'hui. Les gens ont besoin de se retrouver pour communiquer, avancer, échanger et se découvrir. Danser dans un club est une activité hédoniste mais c'est bien plus que ça. On le comprend dans la séquence filmée à Tbilissi en Géorgie. Le club de la ville est le seul endroit de ce pays où la jeunesse peut se retrouver. Parler de leur différence, de ce qui les unit, de leurs désirs... c'est éminemment politique. Comme l'est profondément cette musique.





DANS LE FILM, UNE DES INTERVENANTES DIT QU'IL Y A UNE GRANDE DIFFÉRENCE ENTRE UNE ROCK STAR ET UNE TECHNO STAR. QUELLES SONT CES DIFFÉRENCES ?

Je ne sais pas ce qu'elle a voulu dire par là, sans doute que les *techno stars* ont des exigences moins importantes que celles du rock. Et encore, j'ai bien peur que certaines personnalités de la musique électronique aient de plus en plus d'exigence. De toute manière, je ne me vois pas du tout comme une star mais comme un artiste qui a gardé les pieds sur terre et respecte les gens avec qui il travaille. Je ne fais pas ce métier pour l'argent, même si je gagne bien ma vie. Je n'ai jamais choisi d'aller jouer dans un club plutôt qu'un autre en fonction de l'argent qu'on me proposait. Je joue dans des endroits où j'aime jouer et où j'ai une relation forte avec le public. J'ai besoin d'intimité.

LE FILM S'OUVRE SUR UN CLIN D'ŒIL MUSICAL INATTENDU POUR LES FANS D'ÉLECTRONIQUE, LA CHANSON « LA BELLE VIE » DE SACHA DISTEL. POURQUOI CE CHOIX ?

Je trouvais important de démarrer avec une image qui n'a rien à voir avec le monde de la techno. Il faut attendre la fin du film pour comprendre ce que le tracteur, que je conduis au son de Sacha Distel, transporte. C'est la migration d'une collection de disques qui symbolise le côté nomade de la vie de DJ. Ce morceau est inattendu au regard du sujet du film mais c'est la force du réalisateur Gabin Rivoire que d'avoir introduit ce genre de décalage. Dès le début, on comprend qu'on ne va pas voir un documentaire comme les autres sur la techno. Qu'il faut s'attendre à être surpris ! Je voulais que le film soit le plus ouvert possible. Quant aux paroles de la chanson, « La Belle Vie », elles raisonnent forcément. Depuis que j'ai quatorze ans, je rêve d'être DJ et de jouer de la musique pour faire danser les autres. Avec une boule à facette, j'avais transformé ma chambre en une discothèque pour ma famille, en fantasmant sur les images du Studio 54 et du Palace. La passion pour la musique jouée à plein volume m'est venue avec les manèges des forains amis de mes parents. J'ai pu réaliser ce rêve de musique et de danse toute mon existence. Comment ne pas reconnaître que j'ai eu une très belle vie ?

QUELLE A ÉTÉ TON IMPLICATION DANS LA CRÉATION DU COFFRET COLLECTOR ÉDITÉ EN VIDÉO ? EST-CE QU'IL Y AURA DES IMAGES EXCLUSIVES ET D'AUTRES SURPRISES DANS CE COFFRET ?

On a conçu ce coffret comme un beau cadeau à déposer sous les sapins de Noël. J'aime faire des objets et je voulais qu'il soit le plus beau possible. On a souhaité réunir à la fois des choses déjà existantes et réunies durant le film avec des documents exclusifs. Scènes coupées, photos supplémentaires, le journal de bord que j'avais tenu durant le tournage pour les contributeurs du Kickstarter, les images de mon concert à la Salle Pleyel - qui a été une soirée très importante dans ma carrière, un gros livret, des entretiens inédits et de la musique évidemment. Il va y avoir vraiment beaucoup de matière !

UNE SORTIE ÉVÉNEMENTIELLE EN PLUSIEURS TEMPS FORTS

À PARTIR DU 1^{ER} NOVEMBRE UNE TOURNÉE DE PROJECTIONS EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE ET DU RÉALISATEUR

Lundi 1 ^{er} novembre	Cucuron	Lundi 8 novembre	Caen
Mardi 2 novembre	Saint-Raphaël	Mardi 9 novembre	Urrugne
Jeudi 4 novembre	Montpellier	Mercredi 10 novembre	Guéthary
Vendredi 5 novembre	Marseille	Jeudi 11 novembre	Saint-Etienne
Samedi 6 novembre	Orléans	Samedi 13 novembre	Amiens
Dimanche 7 novembre	Blois	Dimanche 14 novembre	Rennes

LE 21 NOVEMBRE UNE SOIRÉE EXCEPTIONNELLE AU REX À PARIS

Projection du documentaire LAURENT GARNIER : OFF THE RECORD
de Gabin Rivoire au Grand Rex



Rencontre-débat avec Laurent Garnier, Gabin Rivoire et la présence exceptionnelle
de guests du film : Pedro Winter et The Blessed Madonna



Soirée OFF THE RECORD : Laurent Garnier & Friends mixent au Rex Club

DÈS LE 8 DÉCEMBRE UN COFFRET COLLECTOR DVD/BLU-RAY

- Le DVD et le Blu-Ray du film
- Le CD audio de l'EP 4 titres tiré de la bande-originale du film
- Le DVD du concert joué à la Salle Pleyel « It's Just Musik » de Laurent Garnier
- Le livret exclusif de 80 pages, « Laurent Garnier : On the Road »

1H15 DE SUPPLÉMENTS EXCLUSIFS

Entretien avec Laurent Garnier : « Dans les coulisses du film » • Scènes coupées • Making Of • Bêtisier



DEVANT LA CAMÉRA : LAURENT GARNIER

« À l'âge de dix ans, ma chambre ressemblait à une boîte de nuit. Il y avait des stroboscopes, des lumières clignotantes multicolores, une boule disco, une cabine de DJ et une piste de danse. Lorsque j'allumais mon équipement, des centaines de petites lumières blanches clignotaient sur le plafond et les murs de ma chambre. J'allumais ma boule à facettes tous les soirs. Je ne rêvais que d'une chose : faire danser les gens ».

Laurent Garnier dans "Electrochoc" de Laurent Garnier et David Brun-Lambert

Laurent Garnier fait danser la planète depuis trente ans.

S'il compte parmi les DJs pionniers de la scène *dance music*, il a vécu l'ébullition du mouvement *acid-house* à Manchester. Il a ensuite fait vibrer la vie nocturne parisienne, de La Luna au Palace, sans oublier le Rex Club. Devenu une référence de la *dance music* française, il a diffusé son message à travers la planète, des *rave* aux *warehouse parties*, des clubs aux festivals. C'est un artiste éclectique aux multiples talents mais c'est avant tout un DJ.

L'éclectisme musical est également au cœur de la contribution de Laurent Garnier à la radio. En 2003, en plus des émissions de radio auxquelles il a participé dans le monde entier, il crée **PBB "Pedro's Broadcasting Basement"**, sa propre station de radio en ligne diffusée sans interruption 24 heures sur 24.

Laurent Garnier est un artiste qui ne s'arrête jamais. Éternel enthousiaste, il déborde toujours d'idées et de projets nouveaux. Outre les exigences de son activité de DJ, Laurent Garnier est également un producteur de musique très respecté. Ses premiers grands succès (**Acid Eiffel** et **Wake Up**) ont non seulement contribué à l'explosion de la *dance music* en France mais aussi ouvert la voie à une série d'albums à la fois élaborés et multiples. Avec six albums plébiscités, Laurent Garnier a réalisé un parcours remarquable. Ses dernières sorties ont eu lieu sur Kompakt, Rekids et **Cod3 QR**, le label qu'il a fondé anonymement en 2018 avec Scan X. Pendant 4 ans, le label énigmatique a présenté des noms d'artistes d'abord codés, puis dévoilés plus tard. Des artistes incontournables tels que Agents Of Time ou Joe Farr ont ainsi été révélés. C'est seulement le 10 septembre 2021, à l'occasion de la dixième sortie du label, qu'il a été révélé que Laurent Garnier et Scan X étaient derrière le projet depuis le début.

En 2021, le duo de garage psychédélique Les Liminans et Laurent Garnier ont produit ensemble l'album "**De Pelicula**", un disque qui ressemble à une promenade sur le côté sauvage, un disque tout droit sorti d'un film noir, créé par le besoin d'écrire une musique qui raconte une histoire et secoue tous les modèles traditionnels dans une transe (super)sonore.

La prochaine sortie de Laurent Garnier est prévue en 2022.

Son parcours musical est décrit dans le livre **Électrochoc** que Laurent Garnier et le journaliste-écrivain David Brun-Lambert ont écrit ensemble (paru en 2003, puis actualisé et réédité en 2013) et qui s'est vendu à 25 000 exemplaires rien qu'en France. Véritable succès d'édition, il a été traduit en plusieurs langues dont l'anglais, l'espagnol, l'allemand, le japonais, le russe, l'italien et même le croate.

Laurent Garnier est également compositeur pour le cinéma, la télévision et le théâtre. Dans le passé, il a composé la musique des films **SDF GO HOME** et **QU'ALLAH BÉNISSE LA FRANCE**, du documentaire **PLAY**, du film d'animation **GLOBI ET LES OMBRES VOLÉES** et de l'émission **Groland**. Pour le théâtre, Laurent Garnier a composé la musique des chorégraphes de danse contemporaine Angelin Preljocaj (**Fire Sketch** et **Suivront Mille Ans de Calme**) et Marie-Claude Pietragalla. En 2015, il a également produit l'album "**Scarifications**" pour le rappeur français Abd Al Malik. Ces dernières années, Laurent a composé des morceaux pour la bande originale du film **PARIS EST À NOUS** (2019) ainsi que pour la bande originale du documentaire **LE ROI BATÂRD** (2020), distingué au Jackson Wild Film Festival cette année. Il compose actuellement la bande originale du film **ENTRE LA VIE ET LA MORT** de Giordano Gederlini (sortie prévue en 2022, distribué par Le Pacte).

Après 30 ans consacrés à la musique, Laurent a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 2017.



1966

Naissance à
Boulogne-Billancourt

1994

Fonde le label
F Communications
avec Éric Morand.

2003

Parution d'**Électrochoc**,
biographie de l'artiste
signée Laurent Garnier
et David Brun-Lambert,
chez Flammarion

2011

Nommé Officier
des Arts et Des Lettres
par le ministre français
de la Culture

2017

Nommé Chevalier
de la Légion d'Honneur
en France

LAURENT GARNIER EN 10 DATES-CLÉS

1987

DJ du club
The Hacienda,
à Manchester

1998

Remporte la Victoire
de la Musique du Meilleur
Album dans la catégorie
Musique Électronique

2010

Concert
à la Salle Pleyel

2013

Lancement du
Yeah! Festival
à Lourmarin
(Vaucluse)

2019-2020

Production du
documentaire
LAURENT GARNIER :
OFF THE RECORD,
réalisé par Gabin Rivoire

LE MOT DU RÉALISATEUR

La première fois que j'ai rencontré Laurent Garnier, ce nom ne me disait rien. Je savais bien qu'il avait eu sa petite heure de gloire dans les années 90, mais moi, à cette époque-là, j'avais 14 ans et dans ma chambre d'ado, j'écoutais en boucle Georges Brassens, le White Album des Beatles, Melody Nelson de Gainsbourg, Atom Earth Mother de Pink Floyd... et surtout Georges Brassens... en boucle ! Mes potes qui eux écoutaient Dr. Dre, le Wu-Tang et les premiers sons de Daft Punk se foutaient bien de ma gueule sur ma propension à vivre dans le passé. Effectivement, persuadé que la bonne musique s'était arrêtée à peu de chose près avec la mort de Ziggy Stardust, j'étais resté dans mon petit monde... comme un con !

En faisant la connaissance de Laurent Garnier, je compris que j'étais sûrement passé à côté de pas mal de choses musicalement durant ces dernières décennies. Et aussi, je compris assez rapidement que « sa petite heure de gloire dans les années 90 » n'en était franchement pas restée là, qu'il jouait encore tous les mois devant des foules immenses et surtout qu'il était considéré comme l'un des meilleurs DJ techno au monde ! Un univers nouveau s'ouvrait à moi !

Il me raconta son histoire et celle de cette musique. De nouveaux noms prirent place dans mon imaginaire. Il me parla de Kraftwerk, de Giorgio Moroder et de la Disco Demolition Night. De Larry Levan et du Paradise Garage de New York, de Frankie Knuckles et du Warehouse de Chicago, du Music Institute de Détroit, de Derrick May, Juan Atkins et Kevin Saunderson... De Jeff Mills, de Mike Banks et d'Underground Resistance. De Manchester, New Order, Tony Wilson, l'Haçienda et le Summer Of Love. Il me raconta le Paris du début des années 90, les raves à Mozinor, les débuts de Daft Punk et comment le Rex club qui avait vu passer Prince et les Red Hot Chili Peppers avait un jour décidé de changer sa sono pour devenir le club mythique que l'on connaît aujourd'hui... J'ai commencé à me dire que le bonhomme avait quand même pas mal d'histoires passionnantes à raconter.

Je lus son livre et je compris que la techno avait été la dernière grande révolution musicale du 20^{ème} siècle au même titre que le Hip-Hop. En visitant sa collection de 55 000 vinyles, je compris en voyant la diversité des styles qu'il affectionnait, que pour lui la techno était juste la dernière mutation de la musique : une forme artistique en perpétuelle évolution et qui se nourrit de tout ce qui a déjà été fait avant. Et puis un jour au Sucre, un club à Lyon, je rencontre Clémentine et Henry, retraités, grands-parents de 4 petits-enfants... et fan « hardcore » de techno ! Ça m'a frappé ! Évidemment ! Il n'y a pas d'âge pour aimer la techno ! C'est de l'art et comme dans tous les arts, il suffit juste d'avoir les codes pour rentrer dedans, se donner les moyens d'accéder à une émotion. La musique est universelle, elle transcende les générations, les milieux sociaux, les couleurs de peau ou les orientations sexuelles. C'est une culture et comme toute culture, elle n'existe que pour être partagée. Alors pourquoi personne n'avait jamais raconté cette histoire-là à ma grand-mère à moi ? Elle le méritait pourtant autant que Clémentine et Henry, non ?

Quand nous avons commencé à parler du documentaire avec Laurent, il m'a dit : « *Si c'est parler de ma gueule pour parler de ma gueule, ça ne m'intéresse pas ! Après, si t'as vraiment envie de parler de musique, on peut en discuter...* »

« *Alors voilà ce que je veux faire* » lui ai-je dit. « *Je veux parler de la techno à ma grand-mère ! Moi, avec mon point de vue complètement extérieur à ce milieu, fan de rock des années 70 et de Georges Brassens ! Je veux raconter comment un mec fils de forain est devenu Chevalier de la Légion d'honneur grâce à sa passion pour une "musique de drogués". Je veux raconter l'histoire de la dernière grande révolution musicale du 20^{ème} siècle, par le prisme du portrait de l'un de ses pionniers : Laurent Garnier ! Et je veux que cette histoire passionne ma grand-mère !* »

Il m'a dit « *OK ! Si c'est ça ton film, on a un deal !* ». Le film a commencé à exister à partir de ce moment-là !

Gabin Rivoire

DERRIÈRE LA CAMÉRA : GABIN RIVOIRE

Gabin Rivoire est photographe et réalisateur.

Il réalise son premier documentaire **VIOLENCE WITH BENEFITS** en 2012. Le film retrace avec humour les mésaventures judiciaires du groupe de rock **Narrow Terence**. Il est projeté un peu partout en France en première partie des concerts et le projet rencontre un véritable succès critique.

En 2013, il intègre, l'équipe du **Festival Yeah!** en tant que réalisateur officiel. Il y réalise, entre autres, plusieurs documentaires où il filme et interviewe de nombreux artistes **Philippe Katerine, Baxter Dury, Arnaud Rebotini, Meute, Gilles Peterson, 2Manydjs, Balthazar, Chassol, Flavien Berger...**

Ce travail autour de la musique attire l'attention du DJ **Laurent Garnier**, qui l'invite, à partir de 2017, à le suivre avec sa caméra aux quatre coins du monde. Il en tire un documentaire **LAURENT GARNIER : OFF THE RECORD** qui retrace l'histoire de la dernière grande révolution musicale du 20^{ème} siècle, par le prisme du portrait de l'un de ces pionniers : Laurent Garnier.

Le film fait sa première mondiale au **CPH:DOX de Copenhague** en mai 2021.

AVEC LA PARTICIPATION DE

LAURENT GARNIER &
(Par ordre d'apparition)

ALBERT VALEYE	ERIC MORAND	MAD MIKE
KERRI CHANDLER	PEDRO WINTER	KENNY LARKIN
DERRICK MAY	JACQUES	KEVIN SAUNDERSON
DJ PIERRE	S3A	CARL CRAIG
RICHIE HAWTIN	ROSH	MODESELEKTOR
SETH TROXLER	DANI JACOBS	STEFEN CHARLES
DIDIER VARROD	PAUL CONS	FRANCK DE WULF
JEAN YVES LELOUP	DAVE HASLAM	MANU LE MALIN
ABD AL MALIK	LENNY DEE	MARCEL DETTMANN
CARL COX	NINA KRAVIZ	JACK LANG
JEFF MILLS	HELENA HAUFF	SCAN X
THE BLESSED MADONNA	CHARLOTTE DE WITTE	VINCENT CARRY
PEGGY GOU	DJ DEEP	QUENTIN DUPIEUX
KITTIN	PETER DECUYPERE	SVEN VATH
MATTHIEU CHEDID	CHRISTIAN PAULET	PAUL VAN DYK
GEORGIA TAGLIETTI	CHEZ DAMIER	THOMAS ROUSSEL
LUCIE GARBAN	ELLEN ALIEN	ARNAUD CONTRERAS

ET LE PROFESSEUR CYRILLE PINET ET LES ÉLÈVES DU COLLÈGE DU PUY SAINTE RÉPARADE

ÉQUIPE TECHNIQUE

RÉALISATION : Gabin Rivoire
PRODUCTION : Julien Loeffler
CO-PRODUCTION : Stéphane Rigotti
Christian Loiseau
Alexandrine Duez
PRODUCTION ASSOCIÉE : Sébastien Raybaud
MONTAGE : Antoine Gazaniol
IMAGE : Gabin Rivoire
David Job
MUSIQUE : Laurent Garnier

